

## Avant-propos

Lucie Robert

Volume 17, numéro 3 (51), printemps 1992

Paul-Marie Lapointe

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/200971ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/200971ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (imprimé)

1705-933X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Robert, L. (1992). Avant-propos. *Voix et Images*, 17(3), 372–374.  
<https://doi.org/10.7202/200971ar>

## Avant-propos

Nous hésitions entre deux ou trois noms parmi les suggestions reçues pour les dossiers de *Voix et Images*. Puis, personne ne se rappelle précisément comment, quelqu'un a demandé si nous avions consacré une livraison à Paul-Marie Lapointe. Un premier réflexe nous a suggéré comme réponse: «Sûrement!», mais un second nous a entraînés à vérifier. Spontanément, chacun, chacune a reporté à plus tard l'examen des autres propositions. C'est ce qu'on appelle un coup de cœur.

À la demande du comité de rédaction et avec la collaboration de Michel van Schendel, Jean Fisette a aimablement accepté de réaliser ce dossier, dont il sentait lui-même l'urgence. Rapidement, avec une maîtrise de son sujet, il a réuni les pièces nécessaires, c'est-à-dire qu'il a obtenu la collaboration de Paul-Marie Lapointe, mais aussi celle de Gisèle Verreault, qui signe d'ailleurs le tableau de la page couverture; qu'il a convaincu un certain nombre de spécialistes de révéler le contenu de leurs réflexions les plus récentes sur cette œuvre, parmi les fondatrices de la modernité poétique au Québec; qu'il a trouvé le temps nécessaire pour colliger, corriger et relire l'ensemble. Tâches ordinaires des responsables de dossier, mais accomplies avec célérité, efficacité et humour.

Les études, qui portent toutes sur l'écriture contemporaine, varient selon les approches méthodologiques. Dans un article qui étudie, d'un point de vue féministe, un texte dramatique produit par le Théâtre des Cuisines, *À ma mère, à ma mère, à ma mère, à ma voisine*, Jeannelle Savona propose une révision de la notion de mimésis héritée d'Aristote. Anne-Marie Clément nous offre pour sa part une relecture d'*Agonie* de Jacques Brault, où la superposition des temporalités est mise en évidence. Eva-Marie Kröller propose une lecture comparatiste des *Chroniques du Plateau Mont-Royal* de Michel Tremblay et des *Cronache di poveri amanti* de l'Italien Vasco Pratolini. Nos chroniques ont leur format habituel. Soulignons toutefois que Pierre Hébert signe un «Éloge de la fiction», qui sera sa dernière collaboration à la chronique «Roman»: il a d'autres projets, quelques-uns même pour *Voix et Images* et qu'on pourra peut-être apprécier dès l'automne.

Le printemps marque toujours l'heure des remerciements aux personnes qui ont formé les divers comités de lecture de *Voix et Images*, toutes personnes qui, dans l'ombre, lisent, étudient, évaluent les articles qui nous parviennent. Et elles sont nombreuses cette année, reflétant le bouillonnement d'activité que nous avons senti. Merci, donc, à Jacques Allard, Bernard Andrès, Marie-Andrée Beaudet, Francine Belle-Isle, Renald Bérubé, Neil B. Bishop, Lucie Bourassa, Nicole Bourbonnais, Manon Brunet, Micheline Cambron, André Carpentier, Roger Chamberland, Jean-François Chassay, Anne Élane Cliche, Élène Cliche, Paulette Collet, Diane Desrosiers-Bonin, Robert Dion, Gilles Dorion, Jean-Marcel Duciaume, Louise Dupré, Maurice Émond, Josette Féral, Jean Fisette, Lise Gauvin, Bertrand Gervais, Richard Giguère, Simon Harel, Barbara Havercroft, Pierre Hébert, József Kwaterko, René Lapierre, Jean-Pierre Lapointe, Maximilien Laroche, Jean-Marc Larrue, Maurice Lemire, Lucie Lequin, Eva LeGrand, Michel Lord, Robert Major, Paul Chanel Malenfant, Jacinthe Martel, Benoît Melançon, Louise Milot, Anne-Marie Miraglia, Elisabeth Nardout-Lafarge, Jean-Marcel Paquette, Janet Paterson, Jacques Pelletier, Irène Perelli-Contos, Claudine Potvin, Marilyn Randall, Yannick Resch, Fernand Roy, Max Roy, Denis Saint-Jacques, Lori Saint-Martin, Ben-Zion Shek, Patricia Smart, Pierre-Louis Vaillancourt, Agnès Whitfield.

Quelques mots encore. Cette livraison du printemps 1992 sera ma dernière. Après dix années au comité de rédaction, dont quatre à la direction de la revue, et avant que la fatigue et l'habitude ne viennent entraver la dynamique du travail, il est temps de céder la barre. Après plusieurs années de vaches maigres, qu'a dû traverser Bernard Andrès, mon prédécesseur, j'ai eu la chance de pouvoir tirer profit des politiques de consolidation des organismes subventionneurs. Ces politiques sont fondées sur l'excellence. En reconnaissant la qualité de *Voix et Images* et en assurant à la revue les moyens de poursuivre son travail et même d'en développer certains aspects, ces organismes soulignent avant tout le travail de ceux et celles qui la produisent. C'est dire l'importance de la collaboration des chercheuses et des chercheurs en littérature québécoise, du travail de nos comités de lecture, de la qualité du comité de rédaction, un comité «solide», écrivaient récemment les chroniqueurs de *Nuit blanche*. J'ai également tiré profit de la récente restructuration du Service des publications de l'Université du Québec à Montréal où Chantal Bouthat, la directrice, et Louise Boyer, son assistante, nous ont offert de précieux appuis. C'est à Jacques Pelletier que je transmets cet héritage. Qu'il ait autant de plaisir à accomplir sa tâche que j'ai pu en avoir à le faire!

Depuis plusieurs années, la revue peut compter sur des personnes connues pour leur compétence, mais aussi pour les exigences de

qualité qu'elles osent poser, constamment, indéfectiblement. Sans eux, sans elles, la direction de la revue est un lieu bien solitaire. *Voix et Images* est une œuvre collective, réalisée, en termes politiques, par un comité de rédaction, et, en termes techniques, par un bureau de direction. Merci à Hélène, Josée, Ghislaine, Régis, Louise, Pierre, Robert, Agnès, Patricia, et Jacques.

Sur ce, je vous souhaite de belles heures de lecture et de bien agréables vacances.

Tourelou!

*Lucie Robert*